

Echo dans la presse

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 8

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230994>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Voiyaint que l'imaïdge n'aivaît ran faît, lo tiurie y'en còllé einne âtre aivô in peut diaïle dechus. Elle erfesét lai meinme tchôse qu'aivô l'imaïdge di Bon-Dûe. Mains en voiyaint que ç'étaît l'diaïle, èlle se dépâdgé de boire lo réchte en breutenaint !

« Te n'en veus pe aivoi piepe einne gotte véye peut l'aiffaire. »

C'ât einne servante de tiure que nôs l'é raicontée. *Djôsèt Barotchèt.*

Le patois à la radio

Programme des prochaines émissions

Samedi 26 avril 1958

EMISSION FRIBOURGEOISE

deux chœurs

Les Rogations de Morlon

Les Clochettes, de Louis Ruffieux.

Samedi 10 mai 1958

Un chœur valaisan,

interview d'un marqueteur (patois fribourgeois)

un patoisant de la Haute-Savoie :
le R. P. Guérin.

Echo dans la presse

Une des récentes émissions patoisantes a eu les honneurs de « Trois et Deux » dans la *Feuille d'Avis de Lausanne*. Voici ce qu'on en dit dans cette rubrique :

Il faut convenir que l'écoute de ce langage (il s'agissait de patois vaudois) est bien captivante ; on ne se lasse pas d'entendre le conteur, même si certains mots échappent totalement à la compréhension. Que de sagesse, que de bonhomie dans ce parler savoureux, fidèlement transmis d'une génération à l'autre et que d'infatigables animateurs s'efforcent de mettre en pleine valeur. Sans trop d'effort, on parvient à saisir le sens du récit, dont le vocabulaire a de bien jolies résonances. Tous les mots sont arrondis, adoucis, ramenés à un commun dénominateur, bien de chez nous...

Si le chroniqueur a été séduit par notre *villhio devèsâ*, c'est qu'à son insu, ce langage chante encore en lui, car il fut longtemps notre seule langue, à nous, bien avant le français que beaucoup de patoisants ont dû s'assimiler (plutôt mal que bien) comme une langue étrangère...

Au galop... vers l'« Ecoute »...

Un samedi, à Ecuwillens, canton de Fribourg, de braves paysans étaient en train de semer le blé de printemps... Soudain, on les vit, après le repas au champ, dételer les chevaux de leur char, les enfourcher et foncer au galop vers le village.

— Où diable allez-vous ? leur cria notre actuel président du Conseil...

— Ecouter la Radio, c'est l'émission patoisante !...

En vue de la fête d'Evolène

Rappelons le « Concours d'œuvres littéraires » en patois, organisé par l'Association cantonale valaisanne et que les textes inédits doivent être expédiés avant le 15 mai. Ils seront étudiés par une commission spéciale et primés lors de la fête prévue à Evolène, en juillet 1958.

Orfèvrerie
Cristallerie
Steiger & C^{IE}
M. LAUSANNE
Porcelaines
Objets d'art

Articles de ménage

4, rue Saint-François, Lausanne